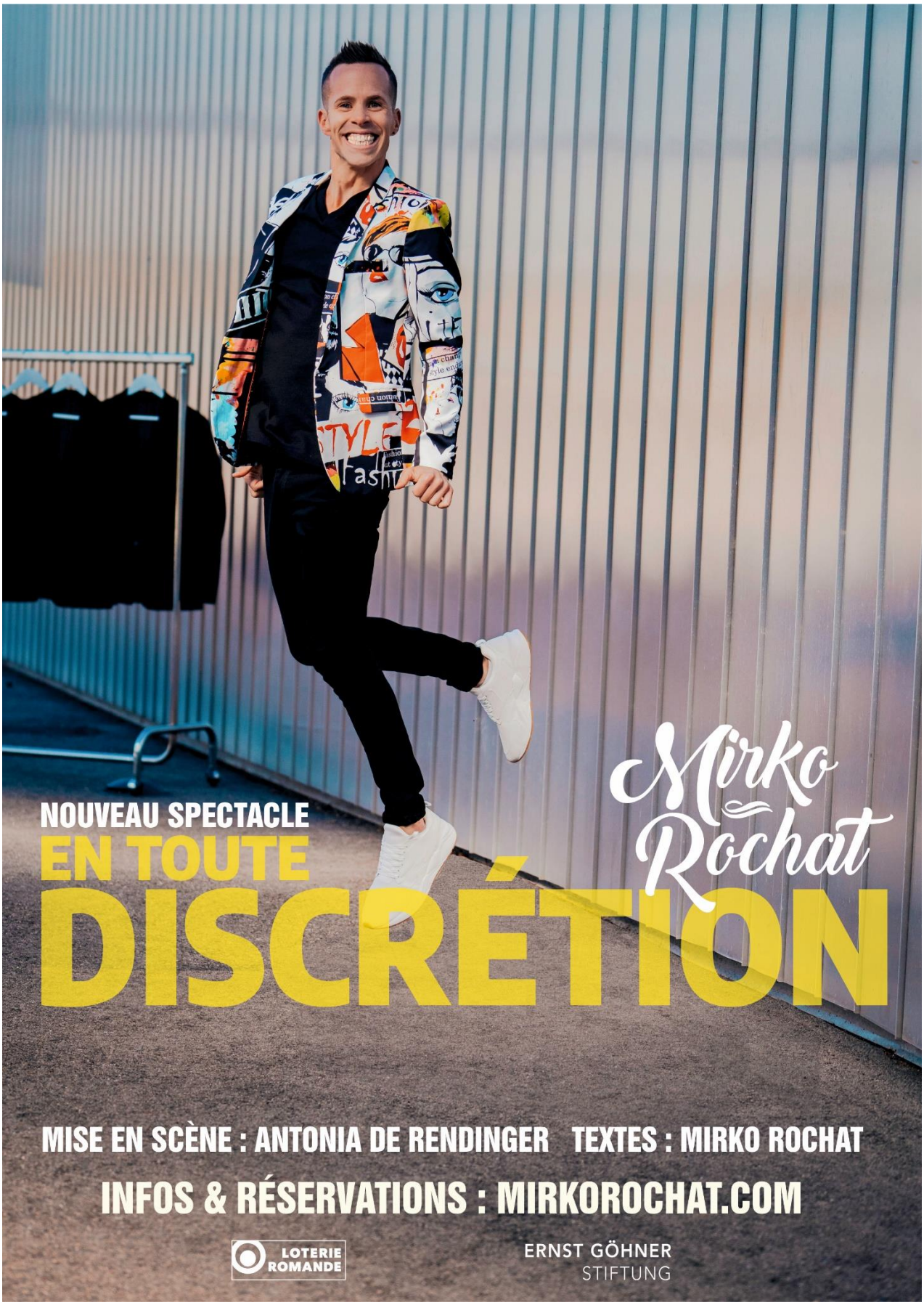
DOSSIER DE PRESSE



MIRKO ROCHAT COMEDIEN

MIRKO ROCHAT – COMÉDIEN

Repéré en 2012 par Jean-Luc Barbezat qui lui offre une belle première partie en 2013 ainsi qu'une place dans le Gala suisse du Montreux Comedy en 2015, Mirko Rochat débute sa carrière

Quelques Comedy Club plus tard, porté par le retour chaleureux et les rires du public, il donne naissance à Supermâle en mars 2017.

Depuis, le succès est au rendez-vous. Le spectacle voyage en Romandie, ainsi qu'à Paris, Bruxelles ou encore Tel Aviv. Mirko Rochat réussit en peu de temps à devenir l'un des humoristes incontournables de la scène romande et n'est pas près d'arrêter sa course folle...

En 2020 il crée son 2ème spectacle « En toute discrétion » qui sera lancé en septembre 2020 puis arrêté jusqu'en juin 2022 en raison du Covid. Il participe à la Revue vaudoise de Cuche et Barbezat en 2019, 2020 et 2021.

En 2022 le spectacle a tourné en France (Bois d'Amont, Lausanne, Vevey, Estavayer, St-Aubin et Lonay.
Pour 2023 il sera à Sion 3 soirs dont 2 soirs complets, au Brassus, La Chaux-de-Fonds, au Neuch'Festival Comedy à Neuchâtel, à St-Imier, Chamoson, Lausanne et Genève.

EN TOUTE DISCRETION - LE PITCH

Aujourd'hui, nous voulons paraître, exister, montrer, briller, trouver sa place absolument.

On déballe plus facilement son intimité sur les réseaux sociaux qu'à un vrai confident.

Mirko Rochat, appuyé à la mise en scène par l'excellente comédienne française Antonia de Rendinger (Montreux Comedy, Marrakech du rire) nous livre à partir de ses observations un constat sans équivoque de notre société moderne, tout en humour et subtilité.

Son univers est constitué de sketchs où sont interprétés des dizaines de personnages tous plus habités les uns que les autres (une influenceuse, un coach de vie, une future jeune mariée, ou encore un viking)

À contre-courant du stand-up, Mirko nous livre une véritable performance.

Fous rires et dépaysements sont garantis par l'un des humoristes incontournables de la scène romande !

Ce spectacle est un succès. Le public est unanime.

Mise en scène: Antonia de Rendinger
Textes : Mirko Rochat

MISE EN SCÈNE

ANTONIA DE RENDINGER - METTEUSE EN SCÈNE

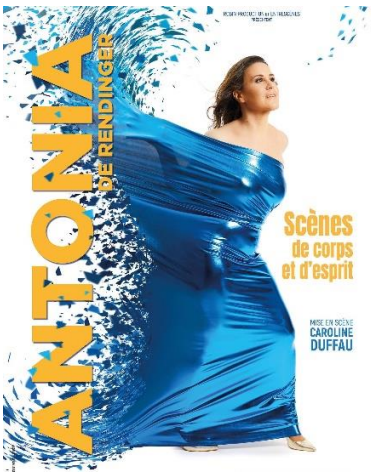
Antonia de Rendinger est une humoriste et comédienne française d'origine alsacienne, née le 26 décembre 1974 à Strasbourg.

En 2012, après deux spectacles solo, Antonia fait son entrée dans la saison 3 de l'émission «On n'demande qu'à en rire» sur France 2 présenté par Jérémy Michalak. Depuis, à chacun de ses passages, elle séduit le jury et le public, qui lui donne à plusieurs reprises une note dépassant les 90/100. Laurent Ruquier a eu un véritable coup de coeur pour elle. Sur scène, Antonia de Rendinger interprète des personnages aux traits très différents, aux voix bluffantes et interprétés avec la même précision et intensité. Une prestation sans faille, un humour implacable et une efficacité comique redoutable.

Sans doute l'une des humoristes françaises les plus douées de sa génération.

Antonia est une pépite de l'humour programmée dans de très nombreux festivals (Montreux Comedy, Marrakech du rire, Avignon). Elle est également actrice pour le cinéma et la télévision, comme dans la série estivale de M6, Comme des Gosses.

Elle démarre une tournée avec son 4ème et tout nouveau spectacle "Scènes de corps et d'esprit" dès la rentrée 2022 au Petit Palais des Glaces à Paris.



NOTE D'INTENTION

C'est au festival de Morges que j'ai eu le plaisir de rencontrer Mirko dont j'avais entendu parler comme de l'une des figures montantes de la scène humoristique en Suisse.

J'ai d'abord été séduite par sa personnalité haute en couleurs, généreuse et joviale, et quelque peu flattée qu'il ait envie de travailler avec moi.

Il a fallu quelques mois pour que nos agendas concordent et j'ai vu son spectacle à Courtetelle le 15 mars. La première impression que j'ai formulée a été mon étonnement qu'il ait décidé d'arrêter de jouer prochainement «Supermâle», spectacle pourtant très abouti mais qu'il considère déjà comme une œuvre de jeunesse.

Chez Mirko on pressent avant tout une vraie soif de jouer, comme un acte fondateur et libérateur presque militant, un don de soi qu'il doit à sa famille, sa grand-mère et son ancien patron qui a compris cet appétit dévorant pour la scène et l'a encouragé à poursuivre sur cette voie. Il a cet engagement total sur scène selon moi indispensable dans ce métier et manifeste la volonté de dompter un peu les facilités qui apparaissent naturellement dans tout premier spectacle pour aller vers plus de profondeur, de rigueur et d'originalité.

Par ailleurs, sous ses airs juvéniles et sa silhouette athlétique, Mirko transpire le sérieux, le goût pour le travail, l'écoute, et surtout une grande volonté, de ces volontés dures comme fer qui font les titans.

Je pense que ce sera une aventure riche pour lui comme pour moi que de travailler ensemble à la mise sur pied de son prochain spectacle et je me réjouis de l'accompagner sur cette route.

Antonia de Rendinger

PRESSE

1er spectacle: SUPERMÂLE

FEUILLE D'AVIS DE LA VALLÉE DE JOUX

LE BRASSUS

par Carmen Mora

Supermâle: un dernier petit tour et puis s'en va!

Il a écumé la Suisse romande, est allé jusqu'à Tel Aviv en passant par Paris avec «Supermâle», Mirko Rochat, humoriste pampignolais originaire de la Vallée de Joux, est revenu au Casino du Brassus pour y jouer l'antépénultième représentation de son premier spectacle.

Du jardin à la scène

Il en a fait du chemin, depuis ses tendres années où il venait à la Vallée de Joux visiter ses grands-parents au Sentier! Retour aux sources pour Mirko Rochat jeudi dernier, qui a entamé le compte à rebours des toutes dernières représentations de « Supermâle». Avant de se retrouver pour la deuxième fois sur la scène du Casino du Brassus, le jeune trentenaire travaillait depuis de nombreuses années dans un magasin de jardinage. A force d'assister aux scènes ouvertes et fréquenter les Comedy clubs, notamment celui de Neuchâtel, on lui propose de monter sur scène. Un peu hésitant au départ, Mirko se désinhibe et se lance: il crée ses personnages et les interprète dans des stand up, tous les mercredis soir pendant 2 ans. Un jour, il est repéré par Aurélie Candaux qui deviendra sa productrice/manager et fortement encouragé par Jean-Luc Barbezat, il se jette dans «le bain» et écrit, en véritable autodidacte, son premier spectacle: Supermâle. Petit à petit, il réduit son temps de travail à la jardinerie pour se consacrer entièrement à l'écriture de son nouveau projet.

Supermâle

Le ton est annoncé dès l'affiche, l'artiste y pose avec des talons hauts rose bonbon. On se dit qu'on va assister à une version vaudoise des spectacles transformistes du cabaret Chez Michou à Paris. Que nenni! Bien loin de la rue des Martyrs, ici, point de boas à froufrou autour du cou, point de grande folle hystérique et les stilettos sont vite remplacés par des baskets. Mirko Rochat déroule toute une galerie de personnages, un poil poussés à la limite de la caricature. La mère de famille névrosée, un patron (qui aurait été brûlé sur la place publique s'il s'était trouvé en pleine manifestation de Gilets Jaunes) pire que tyrannique, une ado scotchée à son smartphone qui lui a visiblement atteint le cerveau, la pharmacienne une peu «poissonnière», Cristina Cordula encore plus vraie que nature et même une scénette de Top Chef. La salle rit de bon cœur, du début à la fin. Le talent de Mirko Rochat réside dans sa versatilité, sa force de passer d'un personnage à un autre en un claquement de doigts. La mise en scène de Christophe Bugnon est parfaitement calée, Mirko maîtrise son affaire de bout en bout, il rit de tout avec tout le monde et le public le lui rend bien. On attend avec impatience son retour en ses terres ancestrales pour son nouveau spectacle, en cours d'écriture actuellement.

PRESSE

FONTAINEMELON Huit mois après ses débuts, Mirko Rochat revient jouer dans le canton.

Le Supermâle fait son chemin

CATHERINE FAVRE

Huit mois ont passé depuis la création du spectacle de Mirko Rochat à Neuchâtel. Huit mois durant lesquels le «Supermâle» en escarpins rose bonbon a réussi son entrée dans l'arène de l'humour.

Le nouveau venu de 34 ans enchaîne les engagements, court les festivals, les émissions de télévision, de la Suisse romande à la Belgique. Avec une halte ce jeudi 30 novembre à la Salle de spectacle de Fontainemelon.

Toute ressemblance...

C'est Maman Rochat qui doit être fière de son fiston! Pas la frappadingue du spectacle de Mirko, mère indigne qui enferme ses enfants à la cave. Non, non, ses personnages aussi angoissés qu'anxiogènes, ne sont pas inspirés par des proches, nous rassure l'artiste, sourire d'ange, regard rieur.

De même, son numéro de chef d'entreprise – une vraie peau de vache sous des airs de faux sympa – «*n'est pas du vécu*». Son employeur sera ravi de l'apprendre.

L'horticulteur humoriste a réduit son job au minimum sans l'abandonner complètement. Les fleurs, en particulier les plantes carnivores, le passionnent toujours. Mais la scène, elle, le dévore.

Acharné et instinctif

Mirko Rochat n'a fait «*ni école de théâtre, ni cours de danse, ni rien*». Son inspiration, c'est la rue, le quotidien. «*Je m'imagine dans telle situation, je me dis: 'Si j'étais cette mère complètement débordée, ce mec qui se la joue, cet ado tête à claques'...*»

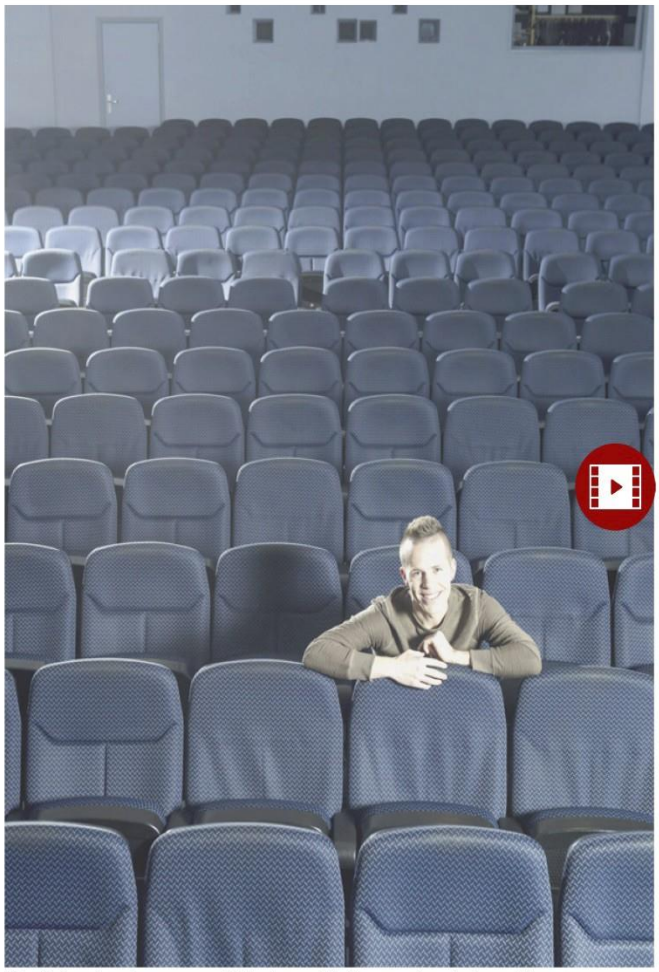
Il écoute, observe, imagine. Et bosse. Acharné et instinctif, l'humoriste soigne ses personnages, sa gestuelle, ses répliques: «*J'ai toujours tellement peur que mon texte disparaisse sur scène, je le répète régulièrement, j'essaye de l'optimiser.*»

Révélé à un Comedy Club à Neuchâtel il y a cinq ans, le Vaudois s'est vite fait repérer par ses pairs, en particulier par Christophe Bugnon, son mentor et metteur en scène.

Certes, les nouveaux humoristes sont légion et les succès éphémères. Pourtant, Aurélie Candaux, productrice du spectacle de Mirko Rochat et qui s'occupe aussi de Vincent Kohler, Bruno Coppens et Sandrine Viglino, y croit à fond: «*Mirko a le talent et il parle à tous les publics, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, tout le monde l'aime, c'est très rare.*»

Talentueux, fédérateur, soit, mais le succès se construit aussi sur un solide plan promotionnel. Mirko Rochat alterne les petites et grandes salles, il se fait connaître dans des festivals à l'étranger, teste les publics, y compris le plus exigeant, le public parisien «*qui nous a réservé un très bon accueil*», se réjouit Aurélie Candaux.

Sans oublier l'essentiel: rire et faire rire comme philosophie de vie, rien de tel pour durer.



Mirko Rochat: «Quand on se retrouve à faire rire un public d'inconnus, là, ça devient troublant.» LUCAS VUITEL

LES PREMIÈRES FOIS D'UN JEUNE HUMORISTE

Premières clowneries

«A l'école, en famille, j'étais déjà le clown de service. Mais quand on se retrouve à faire rire un public d'inconnus, là, ça devient troublant.»

Premières imitations

«Dans mon enfance, j'imitais Mitterrand, Chirac et aussi Muriel Robin. Elle m'a toujours impressionné. Je trouve souvent les femmes humoristes plus intéressantes que les hommes. Mais dans mon spectacle, je ne fais pas d'imitation, j'aimerais éviter d'être étiqueté d'emblée «imitateur». Peut-être plus tard...»

Première scène

«Le plateau d'un Comedy Club (scène ouverte) à Neuchâtel il y a cinq ans. J'étais venu en spectateur mais comme tout le monde m'encourageait à monter sur scène, je me suis lancé avec les gags qui faisaient rire mes copains. C'était un sentiment étrange, je n'avais pas le trac, tout semblait aller de soi, j'étais à ma place.»

Premier flop

«Ma deuxième scène. Comme le Comedy Club de Neuchâtel avait bien marché, je suis arrivé, sans doute un peu arrogant, avec un gag foireux et le public m'a crié «Houuhhhhhhhh». Ce n'était pas agressif mais je l'ai pris comme tel, j'ai enchaîné mes sketches les yeux rivés au sol, dans un silence de mort... l'horreur.»

Premier spectacle

«La création de «Supermâle» en mars dernier au théâtre du Concert à Neuchâtel. On ne savait pas si ça allait marcher, mais on a fait complet les deux soirées, le public riait, c'était génial. Toutefois, ce n'est qu'au fil des dates que j'ose me libérer un peu du texte selon l'humeur du public.»

Première paire d'escarpins

«Les chaussures à hauts talons du spectacle. Un supplice au début. J'ai dû beaucoup m'exercer pour marcher et danser sans me tordre la cheville. J'ai toujours mal aux pieds mais je les porte le moins possible. J'ai d'ailleurs peu d'accessoires, ni perruque, ni costume typé. J'admire beaucoup les humoristes qui nous emmènent dans un univers par la seule force de l'imaginaire.»

INFO

«Supermâle»
Fontainemelon,
Salle de spectacle,
le 30 novembre à 20h30.
Réservations: 032 853 76 71
ou www.mirkorochat.com

PRESSE

Culture

Sur la route avec Lana

Nouvelle échappée en songes avec la plus moderne des égéries vintage, vers des paysages à la beauté aride

François Barras

Qui aurait parié que Lana Del Rey serait encore là en 2021? Bimbo étrange au charme trop capiteux et à la moue trop offensive pour être honnêtes, la chanteuse a cher payé son apparition éclair il y a presque dix ans, portée par une vidéo et une chanson («Video Games») également splendides, cajolant l'univers onirique d'une Amérique fantasmée. Lana Del Rey n'a eu de cesse, depuis, d'interroger ce mythe-là – et le sien propre – au fil d'albums publiés à un rythme soutenu, tous les deux ans environ.

Son crédit artistique n'égalant désormais que son mystère, elle continue de souffleter en volutes bleutées les images sépia du rêve américain. Avec un titre à peine moins tordu mais pas moins référencé que son «Norman Fucking Rockwell» de 2019 (un illustrateur de l'après-guerre), voici donc «Chemtrails over the Country Club», carte postale d'un ciel strié de la fumée des avions (chemtrails) avec, perdu dans cette immensité, un club de musique que l'on imagine en bois blanc, avec son parking parsemé de Chevrolet et son panneau aux néons fatigués. «Ce soir, Lana Del Rey»… La star monte sur scène et, dans cette promiscuité offerte à l'océan de ses millions d'auditeurs sur les réseaux, présente un nouveau chapelet de chansons à la beauté aride, non dénuées de glamour mais loin de l'emphase cinématographique qui a fait le cœur de beaucoup de ses disques.

Sa voix est sans fard, en avant, soutenue par un seul piano que joue Jack Antonoff, producteur déjà aux manettes de «Rockwell». Un peu d'écho, des harmonies hantées, une guitare slide qui s'insinue, un tempo lointain… La musique de Lana Del Rey n'a pas besoin de trop d'effets pour évoquer l'étrangeté de fin du monde des grands paysages américains, leur solennité parfois plus morbide que rassurante, rappelant que la civilisation qui les perturba d'une route ou d'une station-service durera moins longtemps que le vent dans les canyons. C'est cette nostalgie là qui sourd de la moue de Lana, cette impression que rien n'a vraiment d'importance puisque tout est déjà usé, ou mort. Disparue, la robe blanche de la serveuse de restaurant destinée à devenir star («White Dress»); évaporées, les fumées des avions, qu'un virus a mis au sol. À l'agonie, cette histoire d'amour «qui n'a plus besoin de fleurs» («Breaking Up Slowly»). Demeurent les montagnes que l'on célèbre avec une révérence presque religieuse («Yosemite») et le sentiment de liberté qu'elles procurent («Wild at Heart»), entre force et grâce, l'exacte métaphore de l'art de Lana.

«L'Afrique, c'est un continent du rire»

La Semaine de la francophonie vibre à Abidjan avec le Festival Dycoco créé par le boss du Montreux Comedy Festival.

Florence Millioud Henriques

Grégoire Furrer ne cille pas lorsqu'il parle de lui à la troisième personne ou de son «côté entrepreneur». Une assurance – lui prêcherait plutôt pour une conviction – qui ne lui a pas valu que des compliments. Mais c'est bien ce vent-là qui l'a poussé à créer le Montreux Comedy avant de finir ses études HEC et… à lui faire vivre des expériences qui ont failli le terrasser. Aujourd'hui, le festival est trentenaire et plus suivi que jamais avec une cote digitale qui enfle jusqu'à se positionner dans le top 10 de YouTube! Alors si les certitudes n'ont pas quitté son boss, le quinquagénaire semble avoir appris à communiquer ses réussites… en temps voulu.

L'Afrique, par exemple! Il la sillonne depuis six ans mais ce n'est qu'en ce début d'année 2021 que ses chargés de communication mitraillent de l'info. Sur le premier festival international d'humour en Afrique qui vit avec l'expérience du Montreux Comedy et les réalités africaines depuis 2015 à Johannesburg. Et… sur Dycoco, premier Comedy Club international d'Afrique francophone ouvert 6/7 depuis octobre 2020 à Abidjan et qui éclaire jusqu'à ce samedi ses ambitions aux lumières de la Semaine de la francophonie. Canal+ est au casting des sponsors comme l'ambassade de Suisse. Interview d'un boss fier mais réaliste.

Après Dubaï, Singapour, la Corée, l'Afrique est-elle une escale de plus ou un arrêt incontournable?

Ça fait longtemps que je crois à l'humour qui rassemble les gens et les cultures, cet humour international. En Afrique, continent démographiquement jeune – l'humour y est donc un art concernant – et qui a une tradition de l'humour que ce soit dans les relations entre les gens ou dans l'histoire de l'oralité et de la nécessité de transmettre des récits, tout est réuni pour créer des ponts. C'est un continent de l'humour!

… d'Ivoire, à Douala au Cameroun (avec un festival qu'on a repris) ou encore bientôt au Rwanda (nous avons une proposition pour un Comedy Club), nous développons une vision panafricaine. Et c'est ce que les Africains voient en moi, en plus d'être un levier financier. Le Dycoco, c'est quand même un investissement de 300'000 euros pour la création du lieu et la première année d'exploitation.

Grégoire Furrer
Fondateur du Montreux Comedy Festival

Bonne question: quels sont les moyens de ce développement et qui y pourvoit?

Si la question est… est-ce que les fonds du Montreux Comedy Festival sont sollicités, la réponse est non! La Fondation, pas plus que les subventions communales, ne sont impliqués. Pour tous ces projets, j'y vais, seul, en cherchant sponsors et partenariats dont Canal+ un groupe et des gens qui nous suivent de près avec une forte présence en Afrique – qui finance à 100% Douala et qui est partenaire d'Abidjan, partageant l'affiche avec une marque de bière, les télécommunications et un sponsor chinois.

La scène de l'humour aurait-elle plus de chances avec les investisseurs là où il n'y a plus de salles de cinéma?

Oui et non… il faut reconnaître que ce n'est pas facile et que les chèques ne se signent pas à tour de bras. Comme partout, il faut convaincre avec des projets et il m'est arrivé de décoller de Johannesburg, sûr que c'était acquis, et d'atterrir à Genève avec le message contraire. Alors ce qui fait que tout ça tient, c'est une vision, une volonté et cet instinct qui me dit que des choses vont se passer là-bas.

Comme l'ambition de découvrir une pépite à produire…

Ça ne m'intéresse plus d'être producteur, considérant que les artistes n'ont plus besoin de cet accompagnement et peuvent le faire eux-mêmes! Ce dont ils ont besoin, c'est de facilitateurs et de festivals, qui les mettent en réseau. Mon rêve, aujourd'hui, est de faire que les gens rient quelle que soit leur culture ou leur origine, donc d'être au centre d'un projet plus grand que moi, dépassant ce que pourrait être mon ambition personnelle. Il n'y a pas, aujourd'hui et c'est une évidence, de géants de l'humour: il y a de gros festivals ou de gros producteurs.

Votre percée en Afrique n'est pas pour autant celle d'un philanthrope?

Au début, les gens le pensaient, ce qui fait que j'ai essuyé quelques revers et dû intégrer la réalité africaine. Le lancement du Dycoco (ndlr: palindrome de Cocody, quartier résidentiel d'Abidjan) a d'ailleurs été très structurant: mon métier est de créer des festivals mais j'ai dû me rendre à l'évidence que fixer un rendez-vous annuel à un public qui vit au jour le jour ne faisait pas sens. Par contre, lui proposer, comme aux artistes, un lieu, une scène, une fiabilité technique – et au-delà une régularité – correspondait à son biorythme. Les humoristes n'avaient que des opportunités occasionnelles de se produire, dans les bars, dans des fêtes de famille, mais aucune chance d'avoir un suivi. Et c'est ce qu'on offre en plus d'organiser une économie tout autour. Eux activent leurs réseaux sociaux pour remplir la salle et nous, les nôtres, pour consolider les fonds. Et au final, on partage!

C'est gratifiant, novateur, c'est aussi une façon d'occuper la place, non?

Je ne le nie pas! On a fait la même chose dans le domaine digital en investissant massivement il y a dix ans sur ce qui était encore un territoire expérimental. Ce qui fait qu'aujourd'hui, plus de 3 millions de personnes nous suivent tous les jours sur nos différents canaux, ce qui fait aussi qu'en Afrique, on connaît le Montreux Comedy Festival et que sa marque grandit. Il y a, là-bas, 300 millions de personnes qui parlent français et le jour où elles ont pour unique référence dans le monde de l'humour le Montreux Comedy et le Dycoco Comedy Club, nous aurons pris une longueur d'avance.

Concrètement qu'est-ce que le Montreux Comedy peut retirer de cette aventure?

Une ouverture sur le monde en plus d'un rapprochement avec une scène qui, à l'avenir, va compter: j'en suis convaincu. On en a déjà la preuve avec Trevor Noah, la star du moment aux États-Unis: il est parti d'Afrique du Sud. Côté francophone, plus besoin de le répéter:

Rendez-vous en terre inconnue

Le Vaudois Mirko Rochat à Abidjan

Il n'avait pas joué depuis cinq mois, et à peine trois fois son nouveau spectacle «En toute discrétion», créé le printemps dernier! C'est dire si fouler la scène du Dycoco Comedy Club d'Abidjan relevait presque de l'irréel pour Mirko Rochat. «C'était déjà tellement incroyable lorsqu'on m'a demandé si je voulais aller en Afrique que je n'y ai cru qu'une fois dans l'avion et… encore. Aller présenter de… n'y est pas allé avec un a priori. Peut-être un petit peu d'inquiétude! Elle a vite été levée, le Vaudois raconte: «C'est un public très chaleureux, bienveillant, très expressif. Le public suisse, lui aussi est généreux, mais plus analytique. Étant dans une pratique de l'humour plus théâtrale que les stand-upper avec qui je partageais l'affiche, j'avais prévu une petite improvisation avant d'amener un person-

BOIS-D'AMONT

Pour l'humoriste Mirko Rochat : « Faire rire les gens, c'est dans ma nature »

Depuis une dizaine d'années déjà, l'humoriste romand Mirko Rochat s'est fait une place dans l'univers du rire. Ses spectacles sont passés par Paris, Bruxelles, Tel Aviv et même plus récemment Abidjan. La salle de la Tourbière, qui l'a déjà reçu en 2019, fait partie de sa tournée actuelle. Rencontre.

Mirko Rochat de retour à Bois-d'Amont à l'initiative des Gens d'En Haut.
Photo Progrès/Daniel MORET ES JEAN

Vous avez déjà eu l'occasion de présenter un spectacle à Bois-d'Amont. Comment cela s'est-il passé ?

« J'avais peur qu'il y ait peu de monde car les réservations n'avaient pas été nombreuses, mais les gens sont venus acheter leur billet sur place au dernier moment. Avec près de 200 personnes, la salle était pleine. Ce qui est très sympa, c'est qu'elle ressemble un peu à un petit Zénith et la scène est très belle. L'accueil du public a été formidable, c'était la dernière représentation de mon spectacle *Le Supermâle*. J'avais passé une très bonne soirée et nous avions bien rigolé. »

Depuis quand avez-vous cette passion ?

« Faire un peu le show et faire rire les gens, c'est depuis toujours dans ma nature. J'ai toujours aimé imiter les voix, me faire remarquer. Je n'avais jamais pensé en faire mon métier. C'était un peu dans mes rêves d'adolescent et c'est un peu accidentellement que ma carrière a démarré. Petit à petit, j'ai pris de plus en plus de plaisir en faisant rire des gens que je ne connaissais pas. Le soutien et la bienveillance de personnes que j'ai croisées m'ont permis de saisir des opportunités et j'ai arrêté complètement mon métier d'horticulteur en 2018. »

Comment s'organise votre activité et avez-vous d'autres projets ?

« Les opportunités sont assez diverses, les revues, des galas d'humour. En plus de mes spectacles, j'interviens aussi auprès d'entreprises. Mon souhait serait de me produire plus fréquemment en France et en Belgique. Je souhaite me faire connaître et pourquoi pas présenter mon spectacle au festival d'Avignon. »

Êtes-vous aidé par quelqu'un pour préparer vos textes ?

« J'écris mes textes tout seul, ensuite je les retravaille avec le metteur en scène. Pour ce second spectacle, la comédienne strasbourgeoise, Antonia de Rendinger, qui le met en scène m'apporte beaucoup. Elle a le regard extérieur de quelqu'un qui connaît bien le métier. Elle me permet de corriger certaines postures et trouver la finesse pour incarner dans le détail tous mes personnages et révéler toutes les failles de la nature humaine. »

> « J'ai toujours aimé imiter les voix, me faire remarquer. Je n'avais jamais pensé en faire mon métier »
> **Mirko Rochat, humoriste**

Propos recueillis par notre correspondant, Daniel MORET ES JEAN

Samedi 22 octobre, à 20 heures, salle de la Tourbière. Tarif : adultes 18 € et enfants 10 €.

PHOTOS

NOUVEAU SPECTACLE
EN TOUTE
DISCRÉTION
Mirko Rochat
SION • TEATRO COMICO
JEUDI 2, VENDREDI 3, SAMEDI 4 FÉVRIER 2023 • 20h00
MISE EN SCÈNE : ANTONIA DE RENDINGER TEXTES : MIRKO ROCHAT
INFOS : TEATROCOMI.CO / MIRKOROCHAT.COM
RÉSERVATIONS : 027 321 22 08 / INFO@TEATROCOMI.CO
LOTERIE ROMANDE
ERNST GÖHNER STIFTUNG

LES MOTS DU PUBLIC

C'EST LE PUBLIC QUI EN PARLE LE MIEUX

C'était vraiment génial! J'ai adoré, encore mieux que le premier! Beaucoup de rires et aussi de l'émotion à la fin. Tu es vraiment fait pour la scène, cela se voit dans tes yeux.
Elle peut être très fière de toi, de là-haut (Tania)

Magnifique soirée Mirko, que du bonheur de te voir sur scène. Un grand bravo à toute l'équipe. Que l'aventure continue. (Maïté)

Bravo tu es un performer hors paire et tu nous avais caché l'un de tes talents (Corinne)

Merci, c'était franchement bien. Passé un excellent moment. (Sergio)

Spectacle fantastique à ne rater sous aucun pretexte!
Un immense talent. Mirko, il ira loin! J'ai adoré!!! Merci encore pour cette fabuleuse soirée! Nous avons été bluffés. (Ana)

Un spectacle rempli d'humour, d'amour, de chutes inattendues, de tendresse. Allez voir cet énergumène sur scène! Le déplacement en vaut la peine. (Géraldine)

Un magnifique spectacle bien préparé plein de personnages différents, alternant l'émotion, le corrosif, le dynamisme, le tout saupoudré de bonne dose de rire. (Jacques)

On a été voir son nouveau: «En Toute Discrétion». Il est encore plus fort! Etonnant, touchant, multiple! (Delphine)

La progression est vraiment impressionnante. Magnifique travail et n'arrête jamais de briller. (Marine)